

Livres documentaires

Centurion Jeunesse inaugure une collection Jardiniers en herbe avec deux albums bien présentés et attrayants : **Des plantes plein la maison** et **Fenêtres en fleurs**, de Sue Tarsky, avec beaucoup d'illustrations jolies et utiles qui éclairent point par point les explications du texte.

Aux éditions Chandia, dans la collection Dire : **De fille en femme**, par Anne-Marie Chaptout : l'éducation sexuelle au féminin, avec des informations claires, des témoignages de jeunes, des questions utilement posées avec des éléments pour laisser à chacun sa réponse.

Chez Dessain et Tolra, **Jeu de masques**, de Simone Gruner, dans la collection Le jeu et l'élément créateur ; un livre riche avec une iconographie très variée. Trois raisons, dit une de nos lectrices, Françoise Ténier, de le signaler : "il replace le masque dans son contexte d'origine (religieux en Afrique, théâtral en Asie, carnavalesque en Europe), ensuite il donne une technique intéressante pour fabriquer des masques ; enfin il rend au masque sa fonction ludique : ce n'est pas un objet décoratif qu'on accroche au mur pour faire joli, mais un second visage qui permet à celui qui le porte d'exprimer sa vérité profonde". Pour éducateurs et enfants à partir de 11-12 ans.

Aux éditions Études vivantes, deux nouveaux métiers dans la collection Une journée de... **Le menuisier** et **L'actrice** ; quelques critiques : on suppose connues certaines notions de base pour l'assemblage des pièces de bois ; la formation de l'actrice, sa mémoire, la direction d'acteurs sont pratiquement passés sous silence.

Dans la collection Ecoramage, dont on a déjà apprécié les qualités : **Sur la feuille** et **Dans l'arbre creux**, deux nouvelles études de milieux accessibles aux enfants, illustrées d'excellentes photographies. Les auteurs, Mary-May Niel et Eric Hansen, ont l'art de rendre la vie dans ses véritables interdépendances, sa circulation d'énergie, les rapports de tous les instants des animaux et des plantes.

Chez Flammarion, dans la collection Sur le vif, **Promenade dans Paris**, avec Sylvie Vieilleville qui a pris en chemin quantité de croquis à la plume ; le livre pourtant manque de vie. On passe d'une vue de toits assez anonyme à un détail d'architecture qui n'est vraiment éloquent que pour les spécialistes ; d'autre part, la technique du trait, qui élimine ici jusqu'aux ombres, ne donne aucune profondeur, aucune perspective,

d'où une certaine confusion, une sécheresse qui ne rend pas l'ambiance du site, la présence de l'architecture.

Chez Gamma, une nouvelle collection documentaire pour les plus jeunes : Plus tard, je serai... Des trois albums reçus, le premier nous a paru le meilleur : **Plus tard je serai infirmière**, de Maria Puncel, Jeannie Henno et Ulises Wensell. Les images à la fois réalistes et rassurantes évoquent bien l'hôpital tel qu'il peut apparaître à un enfant légèrement accidenté ; puis on jette un coup d'œil sur les services où le public, habituellement, n'est pas admis : les réserves de produits pharmaceutiques, les fichiers, la salle de cours pour la formation des infirmières.

Les deux autres albums, sur les professions d'architecte et de marin, sont plus confus.

Chez G.P. **Dis-moi qui c'était...** trouve les formules les plus inattendues pour ne pas répondre à la question ; les notices "biographiques" sont présentées on ne sait pourquoi dans l'ordre du calendrier, du 1^{er} janvier à la Saint-Sylvestre (on les retrouve grâce à un index) et, à part les dates de naissance et de mort qui figurent sous chaque nom, on n'y pêche que de vagues notions éparses. Il y a pire : pour Andersen, pas un mot sur lui, mais la description en huit lignes de la petite sirène de bronze "assise sur son rocher de Copenhague". Pour Perrault, le dialogue imaginaire du petit Charles avec sa nourrice qui ne parvient pas à l'endormir en lui racontant La Belle au bois dormant, Barbe-Bleue, etc. Pour Molière, neuf lignes allusives sur une fin de représentation à la Comédie-Française : "Le rideau rouge se referme... Dehors, il fait doux, la nuit est belle. On a joué Don Juan..." Dans les neuf lignes consacrées à Chateaubriand, on oublie de dire qu'il écrivait. Quant à Bouddha : "Une nuit, sous un figuier, il décide de créer une des grandes religions du monde, le bouddhisme". Etc. etc. Il faudrait créer un prix pour ce genre de chef-d'œuvre.

Chez Hachette, dans la collection de Pierre Miquel, La vie privée des hommes : **A l'abri des châteaux du Moyen Age**, par Philippe Brochard, avec la collaboration de Régine Pernoud. Une mention spéciale pour cette évocation bien faite et illustrée de miniatures médiévales pleines de détails pris sur le vif ; les dessins modernes qui complètent l'illustration précisent l'information et ne jurent pas avec les documents authentiques.

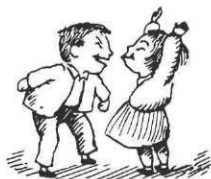
Une petite collection Guide nature Hachette propose quelques volumes de format commode : **Prévoir le temps, Guide des bois et forêts, Guide**

des chiens, Guide des fleurs de jardin, Guide des chevaux, etc.

Chez Hatier : **30 conseils au cavalier**, par Michel Montfort. Ce livre, écrit un de nos lecteurs, "vous jette tout de suite à cheval comme on jette à l'eau un candidat nageur ; conseils très

utiles, présentation claire. Mais c'est un discours monocorde accentué par la typographie". Quelques autres critiques de détail n'empêchent pas l'ouvrage de combler utilement une lacune en donnant l'essentiel de ce qu'il faut savoir si l'on veut apprendre à monter.

pour ou contre



Bernard Stone, ill. Ralph Steadman

Souris en blanc

Éditions de la Marelle

Transposition exacte de l'univers de l'hôpital au pays des souris, dans l'imagination d'un enfant malade. C'est décevant : les deux mondes coexistent, mais n'entrent pas en rapport (par opposition à *Championnat dans une baignoire*), la transposition n'est que mécanique, terme à terme. *M.-I. M.*

Une idée originale : le rêve et la réalité se mêlent. Le thème est exploité avec beaucoup d'humour et les enfants qui ont lu cet album l'ont beaucoup aimé. Il faut signaler une erreur assez importante dans la mise en page : des légendes sous les illustrations ont été interverties. *J.R.*

Hélène Tersac, ill. Pier Brouet

Le livre du serpent

Éditions de la Marelle

Un livre sans queue ni tête ; c'est l'histoire d'un serpent à qui il arrive des tas d'histoires aussi farfelues les unes que les autres. Las de tous ces événements, de tout ce tumulte, notre ami décide d'aller vers la mer. C'est un livre jeu : certains mots sont remplacés par des dessins comme dans les rébus et les caractères typographiques deviennent une forme d'illustration. Mais la caractéristique de ce livre est qu'il devient par cela même un véritable rébus, donc extrêmement difficile à déchiffrer. *J.R.*

... On s'ennuie un peu à la fin des exercices de style de l'auteur, de ses jeux de mots plus ou moins bien trouvés, parfois tirés par les cheveux, ou bien des phrases trop longues et embrouil-

lées... On a même l'impression que c'est du remplissage, que les prouesses typographiques sont le seul but du livre... Sans doute l'auteur a-t-il voulu faire penser à un jeu de l'oie, où l'on passerait de case en case, mais ce n'est pas toujours évident... j'ai plutôt retiré de ce livre une impression de fouillis incompréhensible et ennuyeux. *S.B.*

François Mottier, ill. Alain Bartmann

Charlie Wurlitzer, écrivain

Ed. de l'Amitié, coll. Animaginaire

Charlie Wurlitzer écrit des contes dont il ne termine pas une ligne. Il s'enferme dans le noir et écrit un rien. L'éditeur consulté refuse d'éditer un grand carré noir plein de vide. Transformé par un bain de jus de banane, l'écrivain devient banane, va dans un supermarché où il inquiète la vendeuse. Il se retrouve dans un asile d'aliénés. Est-ce vraiment que ce tissu d'absurdités aux sous-entendus lugubres est à mettre entre les mains d'enfants ? Les illustrations ont été rejetées à l'unanimité. *A.L.M.*

Une folie qui traduit l'angoisse de l'écrivain face à la crainte de ne pouvoir écrire. Des portraits plaisants : celui de l'éditeur qui hait les livres, mais y cherche une image de lui-même, celui de la baleine bien-pensante. La chute est excellente : l'auteur intervient et se présente, mais il se révèle lui-même fou et ainsi le lecteur est renvoyé au début du livre. L'histoire est bien construite, pleine de péripéties, drôle et pourtant tragique. Le style est vivant, concis et efficace. Les illustrations sont frappantes, modernes, dans une manière caricaturale, et vivement colorées. *C.S.*

Une parodie d'absurde qui se termine à l'asile de fous. Un humour laborieux, un dessin très coloré, très B.D., mais un si besogneux argument ! *X.*